Après le chant d'un cantique par le chœur de la Congrégation des hommes, le R. P. Georget O. M. I. donna un excellent sermon, fort bien approprié à la circonstance. Il prit pour texte le passage de l'Evangile de Saint Jean qui décrit la scène touchante du Calvaire.

Montrant ensuite chacun des personnages dont la statue forme le groupe vénéré, il nous rappelle les leçons de charité, de pénitence et de compassion qui se dégagent de ce touchant tableau.

Parlant de Madeleine, le prédicateur s'exprima comme suit :

“ Voici d'abord Madeleine, exemple de l'amour pénitent d'une âme convertie et régénérée.

Voyez-vous cette femme prosternée, s'humiliant, embrassant la croix, baisant encore une dernière fois les pieds de Jésus et les arrosant de ses larmes?.....

Ne cherchez plus en elle celle que l'Evangile appelle la femme pécheresse, elle dont la chute profonde, les désordres et les scandales sont connus par toute la Palestine.

Dans une première entrevue, Jésus l'avait délivrée de la puissance des esprits infernaux en chassant les sept démons qui la tourmentaient. Eclairée, convertie, purifiée, à partir de ce moment, Madeleine n'est plus la même. Désormais elle s'attache aux pas du Sauveur, l'assistant de ses biens, lui donnant l'hospitalité, le suivant au Calvaire, veillant éplorée auprès de son sépulcre, le cherchant avec d'ineffables alarmes, quand elle le croit perdu, et ravie d'ineffables allégresses quand elle le voit ressuscité.

Désormais elle change en instruments de pénitence, pour le service de son Maître, tout ce qui n'avait été qu'un instrument coupable pour l'offenser.

Ses yeux n'avaient recherché que les objets voluptueux de la terre, et la voilà châtiant ses yeux par les larmes de la pénitence.

Elle s'était servi de son opulente chevelure pour relever la beauté de sa figure, et la voilà humiliant ses cheveux, en